

comme l'imagerie motrice. Cet outil de rééducation dans le domaine de la gériatrie est intéressant notamment pour la prévention des chutes. Cependant pour une utilisation optimale de l'imagerie motrice il semble intéressant d'évaluer les capacités d'imagerie motrice et de savoir si un éventuel lien existe avec le risque de chute. L'objectif de cette étude sera de déterminer si les capacités d'imagerie motrice peuvent être considérées comme un facteur prédictif du risque de chute chez les personnes âgées de plus de 65 ans et vivant à domicile.

Méthode Notre étude comprend 69 sujets âgés de 65 à 80 ans divisés en 3 groupes selon le niveau d'activité physique. Chaque sujet a passé des tests évaluant l'équilibre statique et dynamique ainsi que les capacités d'imagerie motrice.

Résultats et discussion Les résultats montrent une différence significative entre les performances d'équilibre des différents groupes. Les capacités d'imagerie motrice sont d'autant plus conservées chez les personnes âgées sportives comparées aux personnes âgées actives ou sédentaires. De plus, les corrélations obtenues entre les capacités d'imagerie motrice et le risque de chute nous permettent de confirmer l'hypothèse de départ : les capacités d'imagerie motrice peuvent être un facteur prédictif du risque de chute.

Conclusion Les résultats montrent une corrélation entre les capacités d'imagerie motrice et le risque de chute. Il serait alors intéressant d'évaluer les capacités d'imagerie motrice implicite chez les personnes âgées et d'évaluer le lien avec le risque de chute et l'équilibre.

Mots clés Activité physique ; Équilibre ; Imagerie mentale ; Imagerie motrice ; Personnes âgées ; Risque de chute ; Vieillesse

Déclaration de liens d'intérêts L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.kine.2019.12.031>

26

Effets d'un programme d'entraînement en Thermo Training Room® chez des patients atteints d'arthrose de genou

Charlotte Castello, Gauthier Dorban, Denis Jacquemin, Catherine Staudt, Vanessa Leblanc, Astrid Van Belle, François Tubez*

Laboratoire de kinésithérapie, département paramédical, Haute École Robert-Schuman-de-Libramont, 64, rue de la Cité, 6800 Libramont-Chevigny, Belgique

*Auteur correspondant.

Adresse e-mail : francois.tubez@hers.be

Code formation : COM13

Introduction L'arthrose est une pathologie répandue, évolutive et pour l'instant incurable. La mise en place d'une prothèse est souvent décidée lorsque la pathologie atteint un stade trop important. Aucune étude n'a aujourd'hui évalué clairement l'impact d'un sauna infrarouge sur celle-ci. Par contre, l'activité programmée a pu démontrer des effets positifs sur cette pathologie.

Objectif Évaluer l'impact de la Thermo Training Room® sur les patients atteints d'arthrose de genou.

Méthode Huit patients ont participé à l'étude et ont été randomisés en deux groupes : température tropicale (TT) et température ambiante (TA). Chacun des deux groupes a réalisé, pendant cinq semaines à raison de deux séances d'une heure par semaine, une activité programmée. Cette activité est effectuée selon le groupe,

en sauna infrarouge ou en température ambiante. Cinq paramètres d'évaluation ont été choisis pour analyser l'effet du traitement sur la douleur, la fonction, la vie quotidienne et l'inflammation du genou.

Résultats Les deux groupes ont présenté une amélioration des différents paramètres. Le groupe TT montre davantage de paramètres évoluant significativement positivement que le groupe TA.

Conclusion Malgré la tendance dessinée par le groupe TT, on ne peut admettre avec certitude qu'il est préférable de faire une activité en TTR en cas d'arthrose.

Mots clés Activité physique ; Arthrose ; Chaleur ; Gonarthrose ; Infrarouge ; Thérapie

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.kine.2019.12.032>

Musculo-squelettique

27

Du laboratoire au terrain : méthode de mesure du valgus dynamique du genou dans l'évaluation des facteurs de risque de lésion du LCA

Guillaume Neron

SCP Kine Belledonne, 73, rue Jean-Jaurès, 38420 Domène, France
Adresse e-mail : guillaume-neron@hotmail.fr

Code formation : COM14

Introduction La rupture du ligament croisé antérieur (LCA) représente une pathologie prépondérante dans les sports de pivots. Parmi les facteurs de risque, le contrôle du valgus dynamique (VD) semble être un des principaux paramètres dont l'altération conduit à des lésions du LCA.

Objectif L'objectif de ce travail est de discuter des différentes méthodes d'évaluation du valgus dynamique en pratique courante ainsi que de la pertinence de la mesure.

Méthode Présentation de deux études pilotes menées en partenariat avec le laboratoire inter-universitaire de biologie de la motricité concernant l'étude du VD. La première permet d'aborder la méthode de calcul du valgus dynamique offrant le rapport fiabilité/facilité le plus favorable ainsi que la précision de la mesure. La seconde permet de discuter la pertinence de la mesure en comparant des mesures réalisées en condition de laboratoire et des mesures faites proches des conditions de jeu.

Résultats Le VD semble corrélé au *gold standard* clinique d'évaluation des facteurs de risque de lésion du LCA ($r = -0,37$; $p = 0,03$) notamment chez les femmes ($r = -0,61$; $p = 0,034$). Le VD moyen calculé est supérieur en conditions de jeu ($p < 0,001$; $d = 1,2$) par rapport à la mesure effectuée en laboratoire.

Discussion/conclusion Le VD est un outil objectif d'évaluation du genou facilement accessible en pratique courante. Cependant, la mesure classique ne permet pas de retrouver les amplitudes atteintes en condition de jeu. De nouvelles études plus proches des conditions de jeu sembleraient nécessaires afin d'améliorer la pertinence de cette mesure.

Mots clés Facteur de risque ; Rupture ligament croisé antérieur ; Valgus dynamique

